



# Temple Zen Kosan Ryumonji

Newsletter édition No 8 | Juin 2014

Le dimanche 27 avril 2014, à l'issue d'une sesshin dirigée par Maître Saikawa, le temple proposait une journée portes-ouvertes pour commémorer le quinzième anniversaire de sa création le 1<sup>er</sup> avril 1999. Plusieurs personnalités religieuses et politiques avaient fait le déplacement. Ce jour-là également, le *bonsho*, grande cloche qui rythme la vie quotidienne dans un monastère zen, était inauguré. Arrivé quelques jours auparavant du Japon où il a été fondu, il avait été installé dans une charpente construite spécialement pour l'accueillir. Saikawa Rôshi a consacré une grande partie de son enseignement au sens véritable du son du *bonsho* dans notre pratique.

## Editorial



Les célébrations du XV<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Ryumonji semblent déjà loin mais le vent tiède qui a soufflé pendant cette belle journée du 27 Avril 2014 est encore sensible dans nos cœurs ! Les très nombreux témoignages que nous avons reçus montrent que nos efforts ont apporté beaucoup de joie au millier de visiteurs qui sont venus cet après-midi là. Outre les diverses cérémonies, qui ont été particulièrement appréciées, un moment restera pour moi inoubliable : dans le jardin des plantes de santé, dans les rayons de ce soleil de printemps, couraient des dizaines d'enfants, jouant, criant et riant comme s'ils étaient dans leur propre jardin, autour du Bouddha de la médecine, comme si ce temple était le leur, comme s'ils étaient... à la maison ! Alors que résonnait le *bonsho* que chaque visiteur s'est empressé de frapper, une atmosphère amicale, presque familiale s'est peu à peu installée autour des tables où étaient offerts thés, tisane, café et gâteaux. Le temple était devenu, pour quelques heures, un lieu de convivialité, de partage et d'échanges, un lieu familial, presque...normal... !

J'ai réalisé alors que le *bonsho* que nous venions d'inaugurer à l'occasion de ce quinzième anniversaire avait non seulement déjà pris toute sa place mais ... qu'il avait pour ainsi dire toujours été là ! En Chine et au Japon, les relations entre les monastères et la communauté laïque passent par les sons quotidiens du *bonsho*. Lorsqu'il résonne, cela veut dire que les moines pratiquent, sont assis en zazen ou s'occupent de l'entretien du temple. Ainsi, la pratique devient un peu celle des laïcs et ce qu'ils ne peuvent pas faire en raison de leurs responsabilités familiales et professionnelles, ils peuvent au

moins le partager dans l'écho du *bonsho*. Cette relation est donc spirituelle mais aussi sociale et simplement humaine. De la même manière à Weiterswiller, depuis plus d'un mois, chaque matin et chaque soir et plus souvent pendant les *sesshins*, les vibrations du *bonsho* se mêlent à celles des cloches et participent à la vie quotidienne du village. Cela vaut pour les sons qui s'élèvent du temple aussi bien que pour *zazen*, d'une façon invisible et silencieuse.

Dans le chapitre Bendôwa du Shobogenzo, maître Dôgen parlait déjà de cela avec ces mots merveilleux :

« Ainsi, bien qu'il ne s'agisse que d'un moment de *zazen* pratiqué par une personne, cela est partagé silencieusement avec tous les êtres dans l'éternité de l'instant présent. Alors se manifeste la nature même du Dharma et l'éveil du Bouddha dans le passé, le présent et l'avenir. En tous lieux, tous les êtres pratiquent et participent du même éveil. Cela n'est pas seulement vrai pendant *zazen*. La résonance qui apparaît lorsqu'on « frappe la vacuité » est semblable à celle qui existe avant et après qu'on frappe le *bonsho*. Et comment pourrait-il en être autrement ? » Je tiens à remercier ici du fond du cœur toute notre *sangha*, toutes celles et tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réussite de ce quinzième anniversaire ! Merci aux personnalités et aux maîtres, mes frères et sœurs du *dharma*, qui nous ont fait le don de leur présence. Merci à mon maître Saikawa Rôshi, qui depuis près de douze ans honore le Ryumonji de sa présence dans toutes les grandes occasions, et dont la douceur et la délicatesse nous apportent ce « supplément d'esprit et de cœur » si particulier.

Olivier Reigen Wang-Genh  
Abbé du Ryumonji

# Sommaire

- 1 / Editorial
- 2 / La journée portes-ouvertes : l'écho du bonsho
- 3 / Les discours
- 4 / Enseignement de Maître Saikawa

- 4 / Poèmes gravés sur le bonsho
- 5 / L'expérience d'un ango au Japon
- 5 / Antonio Ryusho : Séjour d'un disciple de Saikawa Rôshi au temple
- 6 / La fête du Vesakh à Stuttgart
- 6 / La vie des dojos et du monastère, en quelques mots...

## La journée portes ouvertes : l'écho du bonsho



Le temple avait prévu une journée portes ouvertes à l'occasion du quinzième anniversaire de sa création, le 1er avril 1999... mais nous n'avions pas prévu l'engouement qu'elle allait susciter !

Les visiteurs ont afflué tout au long de l'après-midi. Nous estimons que huit cents personnes environ sont venues ! Il a fallu stationner les voitures en dehors du village car toutes les places disponibles à l'intérieur étaient occupées ! Les gens venaient des villages voisins, de Strasbourg, d'Allemagne... Il faut dire que la communication de l'événement a été très bien faite. Pendant la sesshin par exemple, nous avons reçu une équipe de la télévision régionale qui a diffusé un reportage deux jours avant l'événement.

Le temps était agréable et même ensoleillé alors qu'il

avait plu les jours précédents. Une nonne du temple m'a dit que c'était le fruit des mérites accumulés par la sangha, et une autre a suggéré que la nuit précédente, particulièrement arrosée, le temple avait encore pris une bonne douche pour se montrer sous son meilleur aspect !

Après les discours officiels, les visiteurs ont assisté dans un silence attentif à la cérémonie d'inauguration du *bonsho* dirigée par Maître Saikawa. Le son de la cloche a ensuite résonné pendant tout l'après-midi puisque tout le monde était invité à donner un coup, en présence d'un moine qui demeurait constamment à proximité. Si quelqu'un avait compté le nombre de coups, on aurait aujourd'hui une idée exacte du nombre de visiteurs ! Ce son continu a beaucoup contribué à l'atmosphère particulière de cette journée.

Des visites guidées étaient proposées et un grand nombre de gens ont écouté de lieu en lieu des explications sur notre pratique, depuis le dragon bienveillant jusqu'aux maisons de bois. D'autres ont préféré déambuler à leur rythme dans le parc en s'arrêtant de temps à autre à des stands où des rafraîchissements et des gâteaux leur étaient offerts. Ces haltes étaient l'occasion de s'entretenir avec les pratiquants, reconnaissables à leur *rakusu* et, pour certains, à leur *kolomo*.

Deux séances d'initiation avaient été programmées mais il fallut en faire trois, tant l'affluence était grande. Quelque cent cinquante personnes y ont pris part, toutes très attentives et posant les questions toujours si intéressantes des débutants.

L'atmosphère était détendue et empreinte de cette attitude naturellement respectueuse qu'inspirent les lieux qui dégagent une authentique sérénité. Les ondes du *bonsho* y furent pour quelque chose mais surtout peut-être les ondes de la pratique !

Une fois de plus, la *sangha* s'est généreusement mobilisée pour la préparation et la réalisation de cette journée dont la réussite a été le fruit, ou plutôt l'écho : l'écho du *bonsho*, comme l'a dit Olivier Reigen.

Pascal Kangen



## Les discours



En de semblables circonstances où des personnalités officielles sont invitées, le moment des discours est souvent un peu ennuyeux. Ce ne fut pas le cas ce jour-là, car le thème de la journée, la cloche, semble avoir inspiré les orateurs.

Olivier Reigen a dit combien le son des cloches d'églises faisaient partie de l'intimité d'un village et combien ce son nous était proche, nous qui l'entendions si souvent pendant nos méditations. Olivier a exprimé sa conviction que le *bonsho* prendrait tout naturellement sa place dans cette partition.

M. Kister, maire du village, a rappelé le destin particulier de Weiterswiller qui se trouve abriter une église catholique, un lieu de culte protestant, une synagogue et un temple bouddhiste. «Même aux heures les plus sombres de l'histoire, a-t-il dit, le village s'est distingué par sa tradition de tolérance.»

Pierre Dokan Crépon, président de l'Association Zen Internationale, est revenu sur l'origine du mot. *Bonsho* signifie «cloche de Brahma» (*bon* = Brahma, *sho* = cloche). Dans l'Inde ancienne, elle indiquait l'unité du panthéon hindou au-delà de la prolifération de dieux et de demi-dieux.

Saikawa Rôshi a insisté sur la signification profonde du *bonsho* dans le bouddhisme : il est la voix du Bouddha au son de laquelle tous les êtres de l'univers peuvent s'éveiller.

M. Richert, enfin, président de la région Alsace, a souligné l'importance du patrimoine religieux de cette région, facteur d'unité et de tolérance, prenant comme exemple incontestable la cathédrale de Strasbourg. Il a rappelé sa présence lors de l'inauguration de la Maison du Dâna qui exprime à ses yeux l'intégration harmonieuse de notre temple dans le paysage religieux et culturel alsacien.

Ces différentes interventions étaient comme les

pièces d'un puzzle où apparaissait toujours plus nettement la forme du *bonsho* : un son intime et apaisant, un lien avec une tradition quasi immémoriale, un signal de concorde, une occasion d'éveil.

À la fin du Bendowa, Maître Dogen écrit: « Ce qu'on entend lorsqu'on frappe la vacuité, c'est un son profond et continu, comme celui d'une cloche, qui résonne après et avant, et cela ne s'arrête pas là. » Finalement, la fonction principale de la cloche d'un village n'est peut-être pas de nous donner l'heure mais de nous rappeler à l'éternité. La cloche bouddhiste nous rappelle aussi à l'impermanence.

Pascal Kangen



# Enseignement de Saikawa Roshi



Demain, nous allons célébrer quinze ans de zazen. Pendant la cérémonie, nous allons frapper la grande cloche. Avant de la frapper, nous chanterons un sutra et ferons un vœu. Ce sutra est le poème de la cloche dont voici la dernière partie: «En entendant le son de la cloche, puissent tous les êtres dans le monde du Dharma s'éveiller.»

Comment est-il possible de s'éveiller par le son d'une cloche?

C'est que nous percevons le son comme la voix du Bouddha, qui nous dit l'unité. L'unité du sujet et de l'objet, l'unité du monde entier. Dans la vie quotidienne, nous séparons le sujet et l'objet, soi et les autres. Pourquoi ? Parce que nous ne pouvons pas atteindre le vrai maintenant (true now). Quand nous prenons conscience des choses, elles sont déjà passées. Les mots nous permettent de dire «j'entends le son» mais il nous est impossible de remarquer le vrai moment. Avant que l'activité mentale ne commence à bouger, le sujet et l'objet sont un. L'activité

mentale les sépare après coup.

En dehors du son de la cloche, la voix du Bouddha est tout autour de nous, les enseignements nous entourent. Nous pouvons les voir, les entendre, les respirer, les goûter, les sentir, les penser. Grâce à zazen, nous pouvons atteindre le point originel où le sujet et l'objet sont un, et voir que c'est l'activité mentale qui les sépare pour ses propres besoins.

En entendant la cloche, tous les êtres dans le monde du Dharma s'éveillent.

Dans la vie quotidienne, on ressent une différence entre soi et les autres, chacun se sent comme une goutte d'eau avec ses limites propres. Mais si la goutte d'eau prend conscience qu'il n'y a pas de différence entre elle et l'océan, elle devient l'océan lui-même. Alors il est possible d'accepter toutes les vagues, les grosses et les petites, les vagues douces et les vagues dangereuses. Pour l'océan, il s'agit de simples ornements.

En entendant la cloche, tous les êtres dans le monde du Dharma s'éveillent.

S'il vous plaît, éveillez-vous au vrai trésor que vous êtes.

Enseignement prononcé par Saikawa Rōshi pendant la sesshin d'avril

# Poèmes gravés sur le bonsho



L'écho du bonsho entrouvre l'épaisseur du temps,  
La grande assemblée s'éveille, joie du recueillement.  
Souffle du dānā, le dragon de pierre sourit,  
La source spirituelle s'écoule, jamais tarie.

Mansen Reigen, janvier 2014

Refreshing wind peacefully enters to - tai

At the foot of old mountain - kosan

Ryumon's joyful souls gather around a treasure pond - hosen,

The congratulatory sounds of a temple bell on its fifteen years anniversary.

Hearing its sound makes you realize the way

Thus transmits Buddha's light clearly.

Taigan Dosho, 2014 january

Traduction :

Un vent rafraîchissant pénètre paisiblement - tai

Au pied de la Vieille Montagne - kosan

Les âmes joyeuses du Ryumon se rassemblent près de l'Etang-Trésor - hosen

Les sons festifs de la cloche du temple en son quinzième anniversaire

Entendre ce son fait réaliser la Voie

Ainsi la lumière du Bouddha se transmet clairement.

tai = Paix, comme dans les noms des deux premiers abbés du temple : Taisen Deshimaru roshi et Taigan Saikawa roshi.

kosan = Vieille Montagne, comme dans Kosan Ryumon Ji.

ryumon = Porte du Dragon.

hosen = Source du Trésor.

# L'expérience d'un ango au Japon

Pour commencer, je tiens à remercier mon maître Olivier Reigen sans lequel je n'aurais pu participer à cet *ango*.

Je suis arrivée à Chosenji avec une certaine crainte. Cela allait être difficile, voire très éprouvant. C'était mon premier voyage au Japon, mon premier *ango*. Nous étions dix étrangers dont deux qui prenaient part pour la première fois à un *ango* international. Les autres étaient, plus ou moins, en terrain connu, donc beaucoup plus à l'aise. Deux parlaient japonais, les autres, en majorité américains, n'avaient aucun problème de compréhension car toutes les informations et directives étaient données en anglais. Sinon, trois Français et une Norvégienne.

Le premier mois fut, comme je m'y attendais, très fatigant. Si se lever chaque jour à 4 heures du matin était assez aisé, s'adapter à la culture, à la nourriture, au climat et à une nouvelle langue fut beaucoup plus rude. Nous avons énormément de choses à apprendre et à mettre en pratique très rapidement. Inutile de dire que chaque instant était consacré à l'étude de nos nouvelles responsabilités. Il y en avait douze, assez différentes de celles pratiquées à Ryumonji puisque, par exemple, le *fukudo* était chargé lors des cérémonies de l'entrée et de la sortie du *hatto* mais aussi du *mokugyo*. Tout, là-bas, était très impressionnant: la dimension du *hatto*, des instruments, la beauté des lieux, la précision des gestes, la voix magnifique du *ino*.

Dans les temples japonais, les instruments, le bois, le métal, les tambours, les cloches sont partout. Les

sons se répondent tout au long de la journée d'un endroit à l'autre et cela est un véritable casse-tête tant que l'on n'a pas assuré toutes les différentes responsabilités. « Est-ce que cela vient du *hatto*, du *gaetan*, d'un couloir ? » Au début, on cède au stress et à la panique: « Que dois-je faire maintenant ? Un coup, deux coups de cloche, trois coups ? Est-ce après le bois ? Le métal ? Le *bonsho* ? » On ne se souvient plus et on voudrait être ailleurs.

Ensuite, peu à peu, les pièces du puzzle se mettent en place, la panique cède doucement la place au calme. La confiance pointe le bout de son nez, les sons deviennent plus beaux, plus profonds, tout s'adoucit. Les moines qui nous enseignent sont tout le temps présents. D'une délicatesse, d'une patience, d'une gentillesse et d'un respect extrêmes, ils nous écoutent, nous entendent, nous accompagnent, nous rassurent. Ils nous apprennent avec bienveillance à donner le coup de cloche au bon moment dans les sutras; « Pas sur la dernière syllabe de la phrase car, là, tu coupes la tête du Bouddha, ni sur la première syllabe de la phrase suivante car, là, tu coupes les pieds du Bouddha. » On rit souvent.

On répète sans cesse, on affine, on approfondit, on oublie la technique, on pratique avec son cœur, on devient juste. Les cérémonies deviennent de plus en plus belles. La voix du *ino* et cette puissante atmosphère de recueillement nous portent, la joie est là et nous soulève. Plus rien n'existe sauf ce son pur et clair de la cloche. On vibre avec elle, on s'envole avec le son, on est le son, on se dissout dans l'espace, on est l'espace... La confiance est là qui se mélange avec toute la beauté du monde...

Cet *ango* à Chosenji : juste une magnifique cérémonie ! Merci !

*Aligato gosaimashita.*

Evelyne Seikyo

## Mon séjour au Ryumonji



Antonio Ryusho est un jeune moine brésilien, disciple de Saikawa Rôshi.

Quand Saikawa Rôshi m'a proposé d'aller en France pour faire la cérémonie du Combat du Dharma (Hossen Shiki), j'ai été très surpris. J'ai pensé : pourquoi aller si loin alors que je pourrais la faire dans mon temple au Brésil ? Puis je me suis souvenu de Maître Dôgen qui est allé du Japon jusqu'en Chine pour améliorer sa pratique. À cette époque, il n'était pas facile de traverser les mers et il a risqué sa vie pour résoudre ses incertitudes et approfondir sa compréhension du Dharma. Alors j'ai accepté la proposition de mon maître.

J'avais peur de faire seul pour la première fois ce long voyage vers l'Europe dont je ne savais rien, dont les gens et les langues m'étaient inconnus. Mes craintes ont disparu dès mon arrivée grâce à la gentillesse et à la convivialité de tout le monde. Les Français et les Allemands sont très chaleureux et soucieux d'autrui.

La pratique au Ryumonji est très sincère. Tout y est bien organisé et accompli à la perfection. On se prosterner ou on salue en *gassho* devant chaque statue. Tous les pratiquants prennent soin les uns des autres comme une mère avec ses enfants. Tout est fait ensemble : on mange ensemble, on fait le ménage ensemble, on rit ensemble et toujours du fond du cœur. J'ai vu dans leurs yeux le bonheur que la pratique leur apporte. Je sentais dans ces moments qu'il n'y a pas de différence entre les autres et moi, la sangha et moi, le monde et moi.

Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'occasion de m'asseoir aux côtés de moines et de bodhisattvas européens, d'apprendre, et de vivre des moments inoubliables. Malgré les différences de modes de vie et de langues, tout est un : un seul cœur, un seul esprit. Bravo d'avoir fait de ce lieu un lieu meilleur, à partir de la vie quotidienne.

Joyeux quinzième anniversaire ! *May your life go well !* Merci !

Gassho !

Antonio Ryusho

# Les groupes bouddhistes de Stuttgart célèbrent ensemble la fête du Vesak

Le Vesak est la plus importante des fêtes bouddhistes. Il rappelle la naissance, l'éveil et l'extinction complète du Bouddha Siddharta Gautama, l'enseignant à l'origine de toutes les traditions bouddhistes.

Le 18 mai 2014, les groupes bouddhistes de Stuttgart, en coopération avec le Linden-Museum, ont pour la première fois célébré le Vesak publiquement. Le Linden-Museum, très connu pour son département asiatique, avait déjà accueilli ces dernières années différentes manifestations organisées par les groupes bouddhistes et le dojo de Stuttgart.

La fête, placée sous le signe de l'attention, a débuté

par une longue conférence (deux heures) de la nonne Vénérable Triêt Nhur (Sunyata-Meditation) sur le thème : « Le testament du Bouddha ». L'après-midi a été consacré au chant de prières, aux récitations, aux louanges, à différentes formes de méditation et à une conférence sur l'attention.

Le dojo zen de Stuttgart, Ho Ryu, a présenté une cérémonie traditionnelle du matin. Après deux minutes de *zazen* en silence nous avons récité des sutras : le sutra du kesa, le Hannya Shingyô, le Daishin Darani et les Quatre Vœux du Bodhisattva. Ensuite, nous avons rapidement expliqué la cérémonie.

Des tables d'information tenues par chacun des groupes ont permis de nombreux échanges avec les visiteurs.

Pour les plus jeunes, un programme spécial avec bricolage et méditation avait été préparé et nous avons pu échanger autour de délicieuses spécialités vietnamiennes dégustées avec attention !

Avec près de 400 visiteurs, la fête a été un vrai succès et le Linden-Museum nous a proposé de renouveler l'expérience l'année prochaine.

Frank / Michael

## La vie des dojos et du monastère, en quelques mots...

Dans cette rubrique, vous trouverez une sélection d'informations sur les événements passés et futurs de la sangha. Bonne lecture !

- **Création du premier Centre d'Information sur le Bouddhisme à Strasbourg**  
Le samedi 7 juin, en présence de nombreuses personnalités politiques et religieuses, les bouddhistes d'Alsace réunis au sein de l'association CBA ont inauguré leurs nouveaux locaux, juste en face du Conseil de l'Europe. Ce projet initié par Maître Olivier Reigen Wang-Genh était en germe depuis plusieurs années et se trouve concrétisé avec l'aide de la Ville de Strasbourg. Une secrétaire a pu être embauchée.
- **Une contribution de Maître Reigen dans le magazine Regard Bouddhiste – Juin 2014**  
Olivier Wang-Genh a rédigé un article sur le thème des repas dans la revue française Regard Bouddhiste. Cette revue des disponible en kiosque ou sur abonnement.  
<http://magazine-regard-bouddhiste.com>
- **Visite du Préfet de Saverne – avril 2014**  
Absent pour l'inauguration du nouveau bonsho, le préfet de Saverne Bernard Breyton a tenu à nous rendre visite quelques jours avant. Il a

ensuite témoigné par mail d'avoir été très touché par la sérénité et le calme des lieux.



- **Réorganisation interne**  
Depuis le mois de janvier un travail de réorganisation des responsabilités au sein du temple a été mis en route. Il s'agit de répartir davantage les tâches des uns et des autres en faisant notamment appel aux pratiquants de la sangha. De nombreuses fonctions ont ainsi pu être externalisées... comme la belle lettre que vous avez entre les mains. Merci à tous !
- **Nouvel « espace de contemplation » au jardin inter-religieux de Saverne**  
À l'initiative de Dominique Hogyo, ancien président de l'association Culture et Religion, un espace bouddhiste a été aménagé dans le jardin inter-religieux de la ville. Il sera inauguré dans le courant du mois de juin et comprend une terrasse et un jardin de pierres.
- **Cloches et carillons de Weiterswiller**  
Le dimanche 11 mai, toujours à l'initiative de

Dominique Hogyo, le temple a tenu un stand lors d'une manifestation organisée dans le village sur le thème des cloches et des carillons. Pour cette occasion Jacques Kugen avait calligraphié des carillons de bois qui furent distribués aux visiteurs.

- **La maison du Dâna au jour le jour**

Pendant toute la période de construction de la Maison du Dâna, Jean-Michel Seigen avait créé un site avec des infos au jour le jour : vidéos, photos etc... Karl-Heinz Schuler a inséré toutes ces infos sur notre site actuel : de très beaux souvenirs d'une période marquante de l'histoire du temple.

<http://www.meditation-zen.org/fr/chapelle-dana-historique>

<http://www.meditation-zen.org/fr/inauguration>

- **Des galeries de photos à télécharger**

Toujours sur notre site internet vous pourrez trouver de nombreuses galeries de photos en souvenir des moments de pratique au monastère. (en haut de la page d'accueil). Une bonne occasion de remercier les photographes (qui se reconnaîtront) pour leur travail régulier et inspiré à la fois !

<http://www.meditation-zen.org/fr/galleries>

- **Chroniques spirituelles dans le Huffington Post**

Depuis le mois de novembre, Kankyo Tannier a été recrutée par le site d'infos en ligne « Huffington Post » pour écrire des chroniques régulières sur la spiritualité. Avec des thèmes comme la « non-violence locale », les émotions, la pratique dans un monastère au XXI<sup>e</sup> siècle, ces billets sont destinés au grand public.

<http://www.huffingtonpost.fr/kankyo-tannier/>

- **Fête du Bouddha à Strasbourg**

La 9<sup>e</sup> édition de la Fête du Bouddha s'est déroulée le week-end des 7 et 8 juin derniers. Elle a rassemblé des milliers de visiteurs autour de stands, cérémonies et ateliers de découverte de la méditation bouddhiste.

- **Shusso Hossen Shiki**

Deux cérémonies de Hossen se sont déroulées au temple dernièrement. Celle de Michèle Shunko Guibert au mois de novembre et celle d'Antonio Ryusho Gulard (disciple de Saikawa Roshi) au mois d'avril.



- **Deux nouveaux moines**

Deux nouveaux membres de notre sangha ont reçu l'ordination de Tokudo au mois de janvier. Il s'agit de Stefan Reimon Müller-Hieke et de Rainer Gengyo Stieffelhagen. Félicitations !



- **Dans le carnet rose...**

Laure Jullien, ancienne permanente du temple, a eu son deuxième bébé au mois de décembre. Bienvenu au petit Bouddha, né au Mexique.

- **Zen Online**

Notre programme de diffusion des zazen en ligne connaît une audience croissante. Nous vous rappelons qu'il est disponible sur le site Internet :

<http://www.meditation-zen.org/fr/zen-online>

À part quelques coupures de temps en temps, le système fonctionne plutôt bien et permet de réunir la sangha.

- **Deux moines japonais**

Deux moines de Soji-ji et Eihei-ji (les principaux temples de notre école zen sôtô) ont passé 3 semaines au temple en novembre dernier. De bien belles rencontres et des échanges riches sur nos différentes civilisations.

- **Visite au temple zen Fudenji**

Au mois de novembre, Saikawa Roshi et Maître Wang-Genh se sont rendus au temple du maître italien Fausto Taiten Guareschi. Ils ont pu apprécier la beauté des lieux et la profonde pratique d'un des premiers monastères zen d'Europe (fondé dans les années 80).



- **Les sons du monde...**

Dans l'immense caisse en bois contenant le bonsho, nous avons eu la joie de découvrir également quelques nouveaux instruments de musique : un *densho* (cloche sonnée lors de l'entrée du *hatto*), deux *unpan* (métal sonné avant les repas). Un vrai plaisir sonore que les



pratiquants apprennent peu à peu à apprivoiser...

- **Réunion des responsables de dojo**

Réunis au mois de février dernier, les moines et nonnes présents ont réfléchi sur le thème suivant « Comment voyons-nous les dojos zen en 2020 ? ». Nombreuses idées, projets, rêves qui commencent déjà à prendre forme.

- **Hommage à Gasan Joseki Daiocho**

Gasan Zenji est l'un des maîtres importants de notre lignée : il fut le deuxième Abbé du temple zen de Soji-Ji au XIV<sup>e</sup> siècle. Nous commémorerons l'année prochaine le 650<sup>e</sup> anniversaire de son décès. À cette occasion les maîtres zen d'Europe se sont réunis au temple de la Gendronnière les 17 et 18 mai pour des cérémonies préliminaires organisées par la Sotoshu Shumucho (école japonaise du zen sôtô).

[http://www.global.sotozen-net.or.jp/fre/event/special\\_events/650th\\_anniversary.html](http://www.global.sotozen-net.or.jp/fre/event/special_events/650th_anniversary.html)

Konrad Maquestiaux du dojo de Halle (Belgique) est en train de préparer une vidéo rétrospective.

- **Un court-métrage sur le temple**

Présent pendant toute la durée des festivités du 15<sup>e</sup> anniversaire, Stanislas Wang-Genh, vidéaste professionnel, a tourné une grande quantité d'images. Il réalise en ce moment le montage d'un reportage présentant le temple et la pratique monastique. Le film sera disponible à la vente en DVD et en téléchargement sur internet. Nous vous tiendrons au courant.



- **Le rendez-vous avec les religions**

Michèle et Jerry Dale sont très impliqués dans le dialogue inter-religieux à Strasbourg. Ils représentent la sangha à de nombreuses réunions au Conseil Régional ou ailleurs et ont participé activement à l'organisation du « Rendez-vous avec les religions » qui s'est déroulée le dimanche 1er juin dernier. Maître Wang-Genh a chanté des sùtras zen dans la magnifique bâtisse du Temple Neuf de Strasbourg. À noter qu'il donnera un concert « le chant du zen » lors des « Sacrées Journées de Strasbourg » à l'automne. Infos à suivre sur notre site.

- **Sesshin de la Grande Sangha**

La quatrième session d'été au temple de la Gendronnière sera un peu particulière cette année.

Elle rassemblera en effet plusieurs enseignants de l'Association Zen Internationale pour une « Session de la Grande Sangha ». Chacun donnera des enseignements à différents niveaux : une belle occasion pour tous les disciples d'Europe de se retrouver ensemble ! Maître Wang-Genh y sera présent et occupera la fonction de Tanto.

<http://www.zen-azi.org/node/1960>

- **Au dojo d'Offenbourg**

Eva Mokusen Martinez continue ses interventions dans les universités populaires de Kehl et Offenbourg : quelques personnes ont à la suite de cela commencé une pratique régulière au dojo. Frauke Blessman, responsable du dojo de Cologne a dirigé une matinée de *zazen* le 9 mars dernier. Florent Hogen Martinez donne régulièrement des conférences-initiations suivies, le lendemain ou les jours suivants, d'une matinée de pratique. La dernière a eu lieu en février et la prochaine est fixée au 10 octobre.

Quelques projets pour le dojo d'Offenbourg : une marche au Mont Saint Odile et la diffusion d'un documentaire sur l'action des moines zen au Japon après la catastrophe de Fukushima.

- **Au dojo de Stuttgart**

Outre la grande fête du Vesak le 18 mai dernier (voir article dans les pages précédentes) les membres du dojo ont organisé une journée de pratique au mois de février dirigée par le moine Bertrand Schutz.

Du 13 au 15 juin, deux activités se dérouleront en parallèle au dojo : un workshop de Sumi-e avec Beppe Mokuza et une session de couture du kesa avec Walter Eko Krepulat.

[www.zendojostuttgart.de/index.php?page=sumi-e-3](http://www.zendojostuttgart.de/index.php?page=sumi-e-3)

Encore au programme : une journée de pratique dirigée par Konrad Tenkan Beck, le samedi 18 octobre 2014.

- **Au dojo de Karlsruhe**

Depuis le déménagement, le dojo de Karlsruhe continue de se développer : outre les aménagements intérieurs (nouvelles étagères à zafu + construction d'un autel en projet), différentes activités ont vu le jour comme les « dharma-talks » : pendant les matinées de *zazen*, l'un des membres du dojo présente une causerie sur un thème précis comme « les 12 *innen* » ou « Le *karma* dans le bouddhisme ».

Hans Hogen a donné une conférence dans le cadre du dialogue inter-religieux sur le thème des Préceptes. De nombreuses personnes étaient présentes, et notamment des écoliers et leurs professeurs.

- **Au dojo de Freiburg**

L'essentiel de l'activité du dojo ces derniers mois a été de trouver un nouveau local. En effet, le propriétaire a décidé de récupérer les lieux. Mais la recherche a été couronnée de succès et



les pratiquants disposent désormais d'un nouveau centre zen, près de la gare et du centre-ville.

Une nuit de *zazen* s'est déroulée au mois d'avril et des séances de « cinéma-zen » ont lieu régulièrement avec des documentaires ou films sur le bouddhisme et la spiritualité.

- **Au dojo de Heidelberg**

Les membres du dojo se sont particulièrement investis au mois de janvier dans l'organisation de la *sesshin* au temple. Avec notamment une réflexion collective sur le sens de cet engagement et des moyens concrets pour s'impliquer davantage (préparation, rangement, cérémonies).

Au mois de mars, Maître Reigen a donné une conférence dans un lieu public d'Heidelberg : un très grand effort de communication, publicité, relations-presse avait été fourni. L'assistance était à la fois nombreuse et sensibilisée au bouddhisme avec pour résultat une soirée des plus intéressantes.



Encore au programme des derniers mois au dojo d'Heidelberg : après-midi de couture *kesa* et « *dharma-talk* » en soirée.

- **Au dojo de Schwäbisch-Gmünd**

Depuis novembre 2013, le dojo a déménagé à Leinzell (à 8km de Schwäbisch-Gmünd) dans

une belle salle partagée avec d'autres activités. Le 22 mars se tenait dans cette salle une réunion régionale de karatekas au cours de laquelle Thomas Kangen Mergenthaler a proposé une introduction à la pratique. Le 10 avril, une soirée de *zazen* a été dirigée par Konrad Tenkan Beck. Les débutants pouvaient participer à une initiation en début de soirée puis suivre le rythme des *zazen* jusqu'à 23 heures.

- **Au dojo de Neustadt**

Au mois de mars dernier, le dojo de Neustadt a fêté ses 10 ans ! Un week-end spécial a été organisé pour célébrer cet anniversaire avec : conférence, journées portes ouvertes, ateliers de méditation, exposition, diffusion de film, matinée de pratique, *teisho*... À cette occasion Maître Wang-Genh a donné au dojo un nouveau nom : Dojo de l'Arbre sans Racines. Le dojo a également inauguré son nouvel autel, construit par Arvid Zeugner.

Tous les deux mois, une matinée de pratique a lieu à Neustadt, dirigée par Peter Horiki Hollerith : elle réunit des participants de Neustadt et des villes environnantes (Karlsruhe, Kaiserslautern, Heidelberg...).

- **Zen at work et conférences**

Le projet « *zen at work* » continue de se développer avec une page Facebook très active et le réseau *Zing* (en allemand).

Goerg Kangen Baumewerd a donné deux conférences en février et mai dans la ville la plus proche de son domicile, Pontarlier. Les 2 soirées ont accueilli entre 25 et 30 auditeurs. Un projet de groupe de pratique du zen dans cette ville semble voir le jour.



Rédacteur en chef : Pascal Kangen.

Secrétaires de direction : Kankyô, François Busson

Mise en page : Laurent Huchet

Traduction : Ingrid Mokurei, Anette Niederdraing,

Marie-Thérèse Bouvier, Michael Brenner

Photos : Jean-Michel Gesthaz, Jerry Dale, Rémi Vuidel, Walter Krepulat, David, Gabriel Fischer, Annemi van Attenhoven, Dominique Blény, François Busson.